

## Année C – 30<sup>ème</sup> dimanche – Luc 18, 9-14

« Mon Dieu, je te rends grâce... »

Elle commence bien cette prière du pharisien  
mais catastrophe ! il continue en disant :

« *parce que je ne suis pas comme les autres...* »

Voyez-vous ça ! Pour qui se prend-t-il ?

Et il insiste : « *Je ne suis pas comme ce publicain.* »

Alors là Jésus nous fait bien voir que ce pharisien déraile...

et c'est encore plus net quand il ajoute en se rengorgeant :

« *Je jeûne, je verse la dîme...* » **Moi je... Moi je... Moi je...**

Voyez-vous, c'est une chose terrible ça,

que **la prière**, qui est un don merveilleux de Dieu pour nous,

le don de pouvoir être sans cesse en communication avec Lui,  
devienne une rupture avec Dieu par notre orgueil  
et notre complaisance en nous-mêmes.

Heureusement Jésus nous met en garde :

« Tu vois cette belle pomme, attention ! il y a peut-être un ver dans la pomme. »

A chacun de nous de voir s'il n'y a pas un ver dans la pomme : le ver de l'orgueil...

Est-ce que vraiment nous rendons gloire à Dieu ?

ou est-ce que nous nous rendons gloire à nous-mêmes ?

Est-ce que je prie « *en esprit et vérité* » (Jn 4, 23)

ou est-ce que je perds mon temps à me regarder prier ?

Ou bien, est-ce que je lustre mon image de moi en faisant généreusement la charité,  
au lieu d'aimer vraiment les autres comme des frères et des sœurs ?

Ici, le pharisien s'imagine qu'il prie, mais non ce n'est pas ça la prière !

Jésus, Lui, nous enseigne à prier « *en esprit et vérité* » :

« *Notre Père...* » Tout de suite on est connecté dans une relation filiale...

*comme un enfant de Dieu, et qui est lié à de multiples frères et sœurs.*

« *Que **TON** nom soit sanctifié !* » Que **TON** Nom... ! « *Que **TON** Règne vienne !* »

« *Que **TA** volonté...* » (Matt. 6, 9)... Ouf ! Quel décentrement !

Et, pour participer à l'accomplissement du dessein de Dieu,

alors nous disons : « *Donne-nous... Pardonne-nous... Délivre-nous... !* »...

comme des pauvres, des mendiants de la grâce de Dieu,

et disponibles... pour devenir vraiment enfant de Dieu !

Et si tu vois que tu n'es pas vraiment enfant de Dieu, si tu vois

que tu n'es pas **ajusté** à la Beauté de Dieu, à la Bonté de Dieu, à l'Amour de Dieu,

alors avec le publicain tu peux dire : « *Mon Dieu, pardonne au pécheur que je suis.* »

C'est une vraie prière, une prière qui est dans le « Notre Père » : « *Pardonne-nous...* », et une prière où je m'engage à pardonner : « *...comme nous pardonnons.* »

Et ça, ce n'est pas l'épouvantable mépris du pharisien pour les autres,

mais un amour plein de bienveillance pour mes frères et mes sœurs.

**Saint Benoît** a vu juste quand il nous présente dans sa Règle, notre règle de vie,

ce publicain... comme le modèle du moine qui veut devenir un vrai moine.  
Et, dans cet esprit de vérité et de reconnaissance de la Miséricorde infinie de Dieu,  
saint Benoît nous demande de confesser chaque jour dans la prière et avec larmes  
nos fautes passées... Remarquez que Saint Benoît n'oublie pas cette Béatitude :

« Heureux ceux qui pleurent... » Sans doute a-t-il compris que l'homme qui pleure  
est vrai, et désarmé, capable de communion, un vrai mendiant de la grâce de Dieu...

Voilà pourquoi saint Benoît nous invite aussi à prier tous les jours, le psaume 50,  
« *Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour* », y compris le dimanche.

Et c'est sagesse aussi de commencer la messe par « Seigneur, prend pitié ! »  
et d'implorer : « Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, prend pitié ! »

Le pharisien disait : « *Je te rends grâce, mon Dieu* », ... Mais pas du tout !...  
C'est le publicain qui rend grâce, si je comprends bien ce verset du psaume 31 :

« **Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés.** »

Oui, en reconnaissant, en accueillant, en goûtant la MISERICORDE de Dieu...  
C'est là, la Bonne Nouvelle que Jésus nous livre aujourd'hui avec cette parabole,  
le message que nous tous, baptisés missionnaires, nous avons à livrer au monde...

Cette Miséricorde qui nous accorde le pardon, qui nous « *justifie* », Jésus  
nous la prouve par sa Passion : il est venu nous baptiser dans sa MISERICORDE !

« *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Luc 23, 34)

Ainsi la croix nous révèle à la fois combien nous sommes pécheurs,

et par quelle grâce nous sommes pardonnés !

Oui, tout homme, toute femme, qui reconnaît que sa vie n'est pas **ajustée**  
au dessein de Dieu, devient **juste...**, **ajusté** à Dieu... gratuitement, par grâce,  
par le don ineffable de la MISERICORDE INFINIE de Dieu.

« *Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés, ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés !* »

(Rom 8, 30)

C'est notre vocation... Et c'est la Bonne Nouvelle que nous devons proclamer.

Pour terminer cette méditation, je voudrais souligner que dans cette petite parabole,  
Jésus, nous donne un autre enseignement fondamental,

que nous n'avons fait qu'entrevoir en passant.

Une fois de plus, Jésus nous dit que nous ne pouvons pas séparer l'amour pour Dieu  
et l'amour pour notre prochain.

C'est clair, le mépris, ou l'indifférence pour le prochain

bloque complètement notre prière,

tandis que si nous avons de l'amour pour notre prochain, nous pouvons espérer  
prier « *en esprit et vérité* », en aimant vraiment Dieu de tout notre cœur.

Et n'oublions pas que « *Plus on aime, mieux l'on prie.* »

La croix, dessine l'amour comme filiation et comme fraternisation... Aimons donc  
comme Jésus, : amour fou pour son Père et en même temps pour chacun de nous.

Je vous transmets cette belle exhortation du pape François :

« Adorer, c'est nous redécouvrir frères et sœurs.

Devant le Mystère de l'amour qui surmonte toute distance,

adorer, c'est trouver dans le **Dieu proche** le courage **d'approcher les autres.** »

Et je laisse le mot de la fin à fr. Christophe : « *L'enfant est frère pour adorer.* »